

Bilan & perspectives de la e-santé mentale en France



Décembre 2023

MentalTech × **stane**

Sommaire

À propos de MentalTech	p 3
L'édito du président	p 4
Bilan des levées de fonds 2023	p 6
État des lieux des levées de fonds en Mental Tech aux USA	p 7
État des lieux des levées de fonds en Mental Tech en Europe	p 8
Comment interpréter les disparités entre les USA et l'Europe	p 9
Cartographie des startups de e-santé mentale en France	p 10
L'engouement pour le secteur de la Mental Tech se confirme	p 11
La difficile équation du business model	p 11
Quelles perspectives pour la Mental Tech en France en 2024 et au-delà ?	p 13
Santé Mentale, Priorité Nationale pour 2024	p 13
Le triomphe de l'Intelligence artificielle et des données de santé	p 14
Le renforcement du lien social, nouveau levier de prévention	p 15
La télémédecine et le soutien psychologique s'ancrent durablement dans les usages	p 16
Thérapies Digitales (DTx) : l'un des principaux défis à venir	p 17
En conclusion	p 18
À propos de stane	p 19

À propos de MentalTech

Le collectif MentalTech est la première association française dédiée à l'émergence et au développement de solutions numériques en santé mentale. Il est créé en mars 2022 et se compose aujourd'hui d'une vingtaine de membres : hypnoVR, Kwit, moka.care, Petit BamBou, Qare, Tricky ainsi que Aphysia Développement, C2Care, Holivia, Imaba (Pedopsynet), Klava Innovation, mindDay, Psynergy, Dygie, LislUp et EANQA, de partenaires dont Stimulus et We Talk, ainsi que de professionnels de santé.

Il a vocation à rassembler organismes privés et publics autour d'une ambition forte : répondre à l'urgence de déployer des outils numériques éthiques dans la prévention et la prise en charge de la santé psychique, aux côtés des professionnels de santé.

Sa présidence est actuellement incarnée par David Labrosse, fondateur et CEO de Tricky, qui propose des protocoles innovants 3 en 1 de formation, audit et conseil qui, en s'appuyant sur la gamification et les sciences comportementales, offrent une efficacité démontrée pour réduire efficacement les risques psychiques et physiques en entreprise.

www.mentaltech.fr

L'édito du président

La dualité corps-esprit n'a pas fini de façonner notre compréhension de la santé. Les choix que nous faisons révèlent nos contradictions et nos constantes interrogations sur la prise en charge de notre bien-être. Il peut en effet sembler plus rationnel et moins effrayant aujourd'hui de se faire greffer un cœur artificiel que de recourir à des technologies d'intelligence artificielle pour un suivi psychique.

Cette observation soulève des questions profondes sur les défis de la prise en charge de la santé mentale, non seulement en France mais à l'échelle mondiale. La crainte de recourir à un professionnel de la santé mentale témoigne de l'ampleur de ces défis.

Dans ce contexte, une nouvelle vague technologique émerge, offrant des solutions concrètes aux problèmes de santé mentale. Ces innovations représentent un changement de paradigme majeur, avec un impact significatif tant sur la santé de la population que sur les enjeux économiques des États. La réussite de cette vague technologique dépendra de la capacité des gouvernements à fournir un environnement propice à son développement. Et pour la France, si des initiatives comme PECAN sont louables, elles ne suffiront pas.

Pour que l'utilisation des technologies en santé mentale devienne un pilier central de la santé publique, une responsabilité collective est requise.



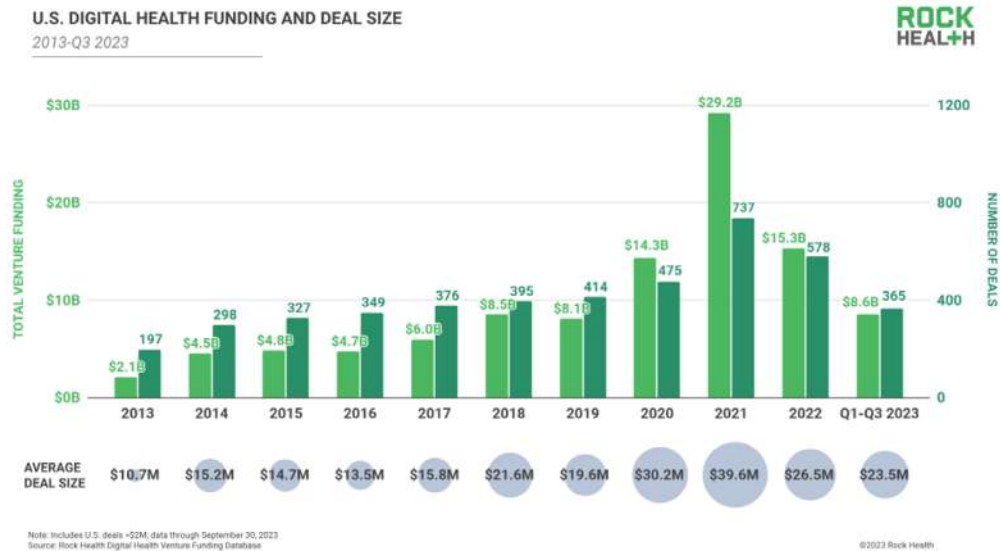
Les gouvernements doivent reconnaître que les données générées par ces technologies, essentielles à la compréhension et l'intervention sur la psychologie humaine, doivent être gérées avec souveraineté et rigueur. Les financeurs doivent comprendre que des économies substantielles ne seront réalisées qu'en plongeant pleinement dans l'innovation, plutôt qu'en se contentant de demi-mesures ou d'expérimentations limitées. Les offreurs de soins, confrontés à d'importantes difficultés en matière de ressources humaines, trouveront le maintien de leur performance non pas dans un recrutement de ressources inexistantes, mais en exploitant judicieusement le numérique. Les entreprises, aux prises avec des défis tels que la gestion d'indicateurs non financiers, la marque employeur ou la rétention des talents, ne pourront rester compétitives qu'en investissant massivement dans la santé mentale de leurs employés. Enfin, il est crucial que nos startups innovantes, actuelles et futures, s'engagent à développer des solutions répondant à de véritables besoins, de manière responsable et intègre.

Ce constat ouvre la perspective d'un marché d'une profondeur et d'une portée considérables, dont l'importance ne fera que croître dans les mois et les années à venir. Dans un monde où les frontières de l'innovation et des marchés sont de plus en plus perméables, la question fondamentale est de savoir comment diriger et sécuriser ce marché qui a une valeur non seulement financière, mais aussi et surtout, profondément humaine.

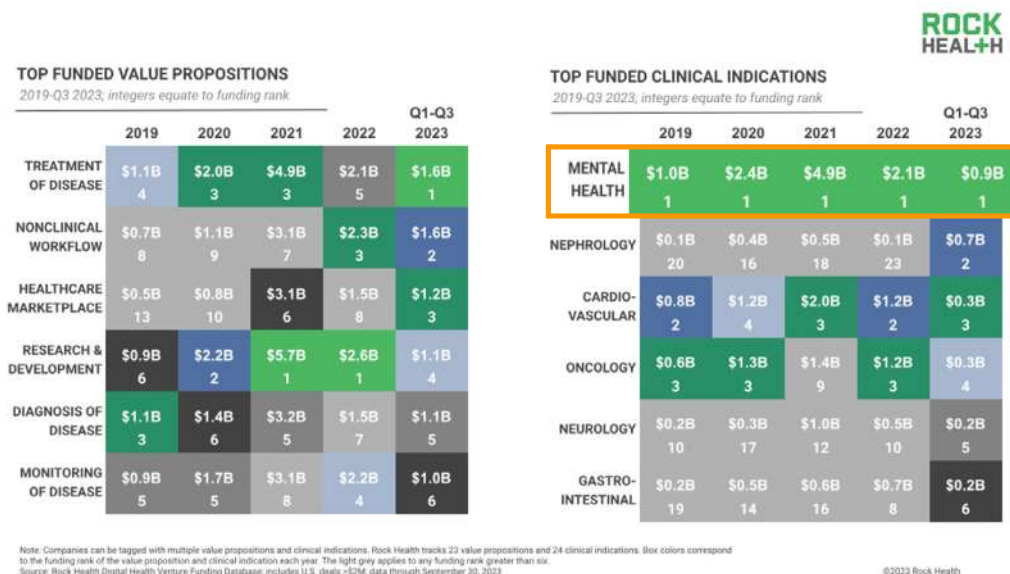
Dr David Labrosse
Président de MentalTech

Bilan des levées de fonds 2023

Aux États-Unis, les investissements dans la Health Tech, qui comprenaient une part importante en santé mentale, ont chuté à des niveaux pré-pandémiques après avoir connu des sommets en 2021. Cela survient en fin de crise sanitaire, période pendant laquelle des flexibilités ont été accordées par les États, par exemple en termes de téléconsultation ou de prescription de stupéfiants à distance. La Mental Tech connaît la même trajectoire, mais garde un fort potentiel malgré les défis existants.



Source : Q3 2023 digital health funding



Source : Q3 2023 digital health funding

État des lieux des levées de fonds en Mental Tech aux USA

De source Newfund, le montant annuel des levées de fonds outre-atlantique est passé de **\$3.5Mrds en 2021 à \$600Ms en 2023**, soit près de 6 fois moins !

Depuis fin 2022, les fonds ont continué de consolider leurs investissements dans les entreprises qui étaient déjà présentes dans leur portfolio avec des équipes bien établies, plutôt que d'aller chercher de nouveaux projets. Signal intéressant malgré tout en 2023, de nouveaux investisseurs ont décidé de rejoindre ces tours de table avancés, démontrant le potentiel et l'intérêt des entreprises de la Mental Tech. Et malheureusement, des déboires comme l'effondrement de la Silicon Valley Bank ont surtout pesé sur les plus petits acteurs.

Parmi les levées de fonds américaines importantes de 2023, dont on remarque qu'elles se sont concentrées sur la santé mentale plutôt que sur la psychiatrie, nous pouvons citer :

Headway : \$215Ms

Plateforme de téléconsultation auprès de thérapeutes, en fonction de son assurance.
headway.co

Cortica : \$75Ms

Services en visio ou présentiel, de diagnostic et de thérapie pour les personnes souffrant d'autisme.
corticacare.com

Spring Health : \$71Ms

Services de santé mentale personnalisés pour les salariés.
springhealth.com

Octave : \$52Ms

Plateforme de consultation pour des thérapies comportementales en visio ou présentiel.
findoctave.com

Caraway : \$16.75Ms

Services de santé mentale, physique et reproductive dédiés à la Gen-Z.
www.caraway.health

État des lieux des levées de fonds en Mental Tech en Europe

Toujours de source Newfund, l'écart est sensiblement le même en Europe qu'aux États-Unis : **de \$700Ms en 2021, le montant total des levées européennes a chuté à \$116Ms en 2023.**

L'Angleterre reste l'acteur le plus important du secteur avec environ \$40Ms levés. Viennent ensuite l'Allemagne avec \$21.1Ms, puis la France avec \$16.9Ms.

Parmi les levées de fonds européennes importantes de cette année, qui ont concerné un faible nombre de startups, mais toujours pour des montants intéressants, nous pouvons citer :

HelloSelf (UK) : \$20Ms

Plateforme de téléconsultation auprès de thérapeutes et de coaches.

helloself.com

HelloBetter (DE) : \$7.7Ms

Services de santé mentale avec thérapie sur prescription (DiGA).

hellobetter.de

Teale (FR) : \$11Ms

Services de santé mentale personnalisés pour les salariés.

teale.io

Callyope (FR) : \$2.4Ms

Intelligence artificielle pour l'aide au suivi et diagnostic des maladies psychiatriques.

callyope.com

Comment interpréter les disparités entre les USA et l'Europe

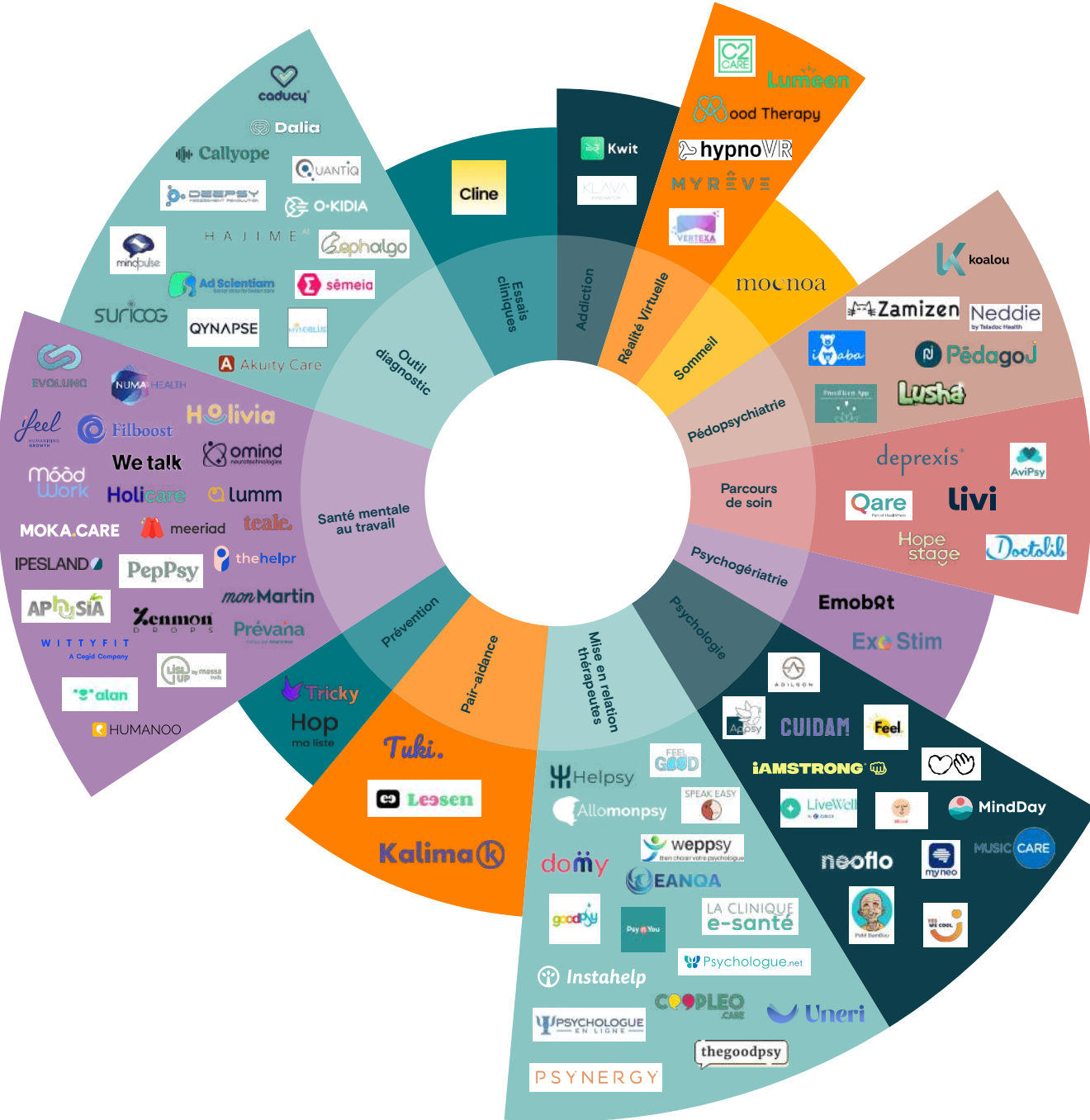
Tout d'abord, il est difficile de faire émerger des champions purement français ou européens dans le secteur de la Mental Tech, et dans celui de la e-santé de manière générale. Pour assurer leur scalabilité, les startups doivent viser une ambition internationale.

Il est intéressant de constater que les startups américaines décident souvent de proposer leur produit à un segment spécifique de la population : étudiants, personnes âgées, personnes neuro atypiques, etc. En France, au contraire, il semble que les acteurs se concentrent davantage sur la technologie à mettre au point : réalité virtuelle, outil diagnostique par IA, etc. Le choix d'une niche est une piste intéressante notamment pour lancer son offre, mais encore peu suivie en France.

Par ailleurs, selon Anne-Sophie Saint-Martin, VC et spécialiste HealthTech & Tech pour le fond pour le fonds franco-américain [NewFund](#), les investisseurs actuels souhaitent que les startups aient une vision plus globale de la santé mentale lorsqu'elles développent leur produit, incluant par exemple la nutrition, le sommeil, l'environnement social, etc. Autre caractéristique souhaitée, notamment pour les plateformes de développement des compétences psychosociales en entreprises, le fait que les aspects marketing du produit croisent davantage la rigueur scientifique, et inversement.

Lever des fonds de façon continue est un élément clé du rôle des CEO. Les startups ambitieuses et focalisées, qui sauront donc lever des fonds et mener des études cliniques rigoureuses, seront celles qui auront le plus de chances de réussite à long terme. Selon [Bill Taranto](#), président du Merck Global Health Innovation Fund, les points prioritaires à présenter aux investisseurs sont : l'inclusion du traitement de la donnée, le fait que sa solution soit facilement intégrable dans l'écosystème existant, et bien-sûr, qu'elle réponde à des cas d'usages spécifiques.

Cartographie des startups de e-santé mentale en France



L'engouement pour le secteur de la Mental Tech se confirme

On assiste ces dernières années à un foisonnement de startups françaises dans le secteur de la Mental Tech. Pour preuve, le recensement opéré par le collectif MentalTech en septembre 2022 faisait état d'une soixantaine de startups, quand celui de cette fin 2023 en répertorie plus d'une centaine. Les raisons de ce succès : la forte demande d'accès aux soins en santé mentale, mais également des leviers technologiques prometteurs comme l'intelligence artificielle, la réalité virtuelle, ou la possibilité des soins à distance qu'offre la psychiatrie.

De nombreux projets se développent autour de la téléconsultation et de la facilitation du parcours de soins, avec des plateformes comme [Eanqa](#), [Hopestage](#), ou [Domy](#) qui facilitent la mise en relation entre patients et professionnels. Malgré tout, cela reste un secteur concurrentiel et des entreprises comme Mindler ou CaptainZen se sont retirées du jeu cette année.

Par ailleurs, les progrès technologiques nourrissent l'innovation en Mental Tech. Nous remarquons l'émergence de solutions utilisant l'intelligence artificielle pour le diagnostic et le suivi des pathologies mentales, avec de nouveaux acteurs comme [Callyope](#) ou [Akuity Care](#). Des acteurs plus établis tels que [HypnoVR](#) ou [C2Care](#) exploitent la réalité virtuelle à des fins thérapeutiques. Des innovations qui pourront être adoptées par de nouveaux acteurs qui continuent d'émerger et de s'installer sur des créneaux porteurs comme la pédopsychiatrie ([Neddie](#), [O-Kidia](#)) ou la psychogériatrie ([Emobot](#), [Lumeen](#)).

À noter, l'intérêt toujours palpable des investisseurs pour les solutions de santé mentale en entreprise comme [Teale](#), [Moka.care](#) ou [Holivia](#).

La difficile équation du business model

Cependant, le marché de la Mental Tech reste difficile à appréhender pour les startups qui peinent encore à trouver un modèle économique viable, basé sur le remboursement par l'Assurance Maladie.

Selon Mathieu Grajuszex, pharmacien et directeur du [stane Lab](#), le programme ministériel de structuration de notre filière d'innovation au travers des Plan d'Investissement d'Avenir (PIA) est à sa quatrième étape. Il donne désormais quelques perspectives concrètes d'accès aux marchés pour nos innovateurs. Cette étape finale concrétise les efforts menés depuis plus de 10 ans au travers du remboursement des Digital Thérapeutiques (DTx ; LPP : Liste des Produits et Prestations de la Sécurité Sociale) et de la nouvelle liste inscrite en droit commun des activités de télésurveillance (LATM).

Néanmoins, en l'absence de suffisamment de recul et de standards définis par le régulateur, HAS en premier, la qualité des essais cliniques se devra d'observer un niveau d'exigence scientifique maximal afin d'espérer accéder au remboursement.

Les résultats observés actuellement restent encore insuffisants, avec pour conséquence une perte de temps (et d'argent) pour atteindre les dernières étapes de la certification, de l'éventuel remboursement et de l'adoption de leur produit.

Aux États-Unis, de nombreuses startups ont justement dû pivoter leur business model du B2B vers le B2C, car à la recherche de revenus à court terme. Ce fut le cas d'Akili Interactive, qui avait dû se recentrer sur des abonnements grand public plutôt que de passer par la prescription de son DTx, et retrouver ainsi plus de contrôle sur sa croissance et ses finances. Idem pour Pear Therapeutics, première entreprise à proposer des DTx en santé mentale approuvés par la FDA, qui a [déposé le bilan](#) cette année malgré ses revenus et son introduction en bourse en 2021.

Profitons de l'engagement actuel de tous pour éviter de faire face à ces différents écueils constatés ailleurs. Nous avons ici l'occasion d'engager l'international derrière nous autour d'un dispositif clair, construit et maîtrisé par l'ensemble des parties prenantes à notre écosystème d'innovation.

Pour Maxime Huerre, VC Digital Health pour le fonds [Eurazeo](#), après une période 2020-2022 de COVID durant laquelle les sujets de mental health ont pu être remis sur le devant de la scène, notamment au sein des entreprises et des payeurs (CNAM et mutuelles en France), force est de constater que 2023 marque un ralentissement. Face à la difficulté de ces acteurs de distribuer efficacement des solutions Mental Tech (principalement pour des questions de trust ou d'engagement), la question du modèle économique revient au cœur du débat sur le développement du secteur. Les marchés anglo-saxons laissent l'opportunité de développer des initiatives B2C. Mais pour les autres marchés, notamment la France, la démonstration du bénéfice (temps/organisation/clinique) devient une condition nécessaire pour trouver un modèle économique viable, au travers du remboursement ou de la vente directe aux acteurs de santé.

En conclusion, le développement de solutions technologiques pertinentes pour répondre aux besoins de la population en santé mentale se heurte encore à quelques écueils. La capacité des startups de la Mental Tech à mener des études cliniques rigoureuses, à trouver un modèle économique pérenne tout en gardant les utilisateurs engagés sur le long terme, sera déterminante pour le succès de cette filière prometteuse.

Quelles perspectives pour la Mental Tech en France en 2024 et au-delà ?

Santé Mentale, Priorité Nationale pour 2024

L'année 2024 s'annonce comme un tournant décisif pour la Mental Tech en France, avec des avancées significatives dans les politiques de santé numérique et un accent particulier sur la santé mentale. En témoignent les feuilles de route de l'Agence de l'Innovation en Santé 2023/2025 (AIS), de l'Agence du numérique en santé 2023/2027 (ANS), et de la délégation ministérielle de la Santé mentale et de la Psychiatrie complétée en 2021 par de nouvelles mesures issues des Assises de la santé mentale, qui dessinent un paysage ambitieux et prometteur pour le développement de solutions numériques innovantes dans le domaine de la Mental Tech.

On peut retenir quelques signaux positifs issus de ces feuilles de route :

- **La stratégie nationale d'accélération de la « santé numérique » reconnaît la santé mentale comme un axe prioritaire de développement**, avec le lancement du « grand défi » numérique et santé mentale en mars dernier, doté d'un financement de €25Ms.
- **Le Plan « dispositifs médicaux innovants » lancé en février 2022**, qui se concentre sur quatre axes prioritaires, dont l'innovation numérique au service de la santé mentale, ou encore la prévention de la perte d'autonomie et le bien vieillir, parmi d'autres défis spécifiques.
- **Des financements importants sont spécifiquement alloués à la recherche en psychiatrie**, offrant ainsi des opportunités pour les projets de R&D axés sur les technologies numériques en santé mentale.
- **Plutôt centré psychiatrie**, le fonds d'innovation organisationnelle en psychiatrie (**FIOP**) créé en 2019 et doté, pour l'année 2023, de 12 millions d'euros au niveau national.

Et pour ancrer encore davantage la santé mentale à l'agenda politique des prochaines années, une initiative est actuellement à l'œuvre pour élever la santé mentale au rang de « grande cause nationale 2025 » :

<https://www.santementale2025.org/>

Le triomphe de l'Intelligence artificielle et des données de santé

Si l'IA ne remplacera pas les professionnels de santé, le développement du numérique reste à poursuivre, que ce soit pour prolonger les pratiques cliniques actuelles (chatbots, téléconsultation, réalité virtuelle, accompagnement général, etc.) ou pour développer de nouveaux traitements ou de nouveaux biomarqueurs en santé mentale. En effet, comme le rappelle Arnaud Bressot, développeur IA et membre du collectif MentalTech, l'intelligence artificielle donne enfin la possibilité de créer des biosignatures uniques et propres à chacun pour objectiver les troubles psychiques courants, à l'image d'une hypertension artérielle ou d'une hypoglycémie. Bien que la culture et les intuitions des professionnels de santé complètent souvent ses connaissances avec justesse, l'intelligence artificielle leur permettra d'être moins sujets à certains biais lors, par exemple, d'une pose de diagnostic ou d'ajustement d'un traitement.

Citons, en ce sens, l'exemple de la startup française [Callyope](#), qui vient de lever €2.2Ms pour sa plateforme de télésurveillance des troubles psychiatriques. Ses concepteurs sont en train de développer une IA permettant d'évaluer le rétablissement des patients pour la dépression sévère, les troubles bipolaires et la schizophrénie grâce au son de leur voix. Et bien que leur technologie soit longue à développer, leur levée de fonds auprès d'investisseurs de qualité représente un signal d'autant plus intéressant.

La feuille de route santé mentale et psychiatrie insiste également sur le besoin de solutions numériques axées sur la prévention et le suivi des maladies chroniques, incluant les troubles mentaux, avec des financements spécifiquement dirigés vers leur développement. En parallèle, l'ANS lancera une stratégie nationale sur la réutilisation et l'ouverture des données de santé qui sera publiée en 2024. Son ambition : faciliter l'accès aux données pour la recherche et l'innovation par une meilleure collecte et un partage facilité entre acteurs nationaux et européens, dans l'intérêt des patients.

Si les startups décidées à innover grâce à l'intelligence artificielle arrivent à démontrer leur valeur en santé mentale, via des évaluations rigoureuses et des données probantes, elles redessineront le paysage médical. Les professionnels de santé seront donc amenés à reconsidérer la sémiologie et les thérapeutiques en incluant ces nouvelles connaissances numériques, comme avec l'utilisation de plus en plus importante de ces biomarqueurs. À ce titre, le collectif MentalTech travaille à la création d'un document listant les bonnes pratiques concernant l'IA en santé mentale, un sujet majeur !

Le renforcement du lien social, nouveau levier de prévention

Certes, le COVID a permis de mettre la santé mentale sur le devant de la scène, et de déstigmatiser un bon nombre de troubles.

Mais une communication qui n'évoluerait pas, et qui resterait centrée sur la « santé mentale » pourrait devenir délétère, voire stigmatisante pour les personnes souffrant de troubles psychiatriques sévères.

A ce titre, une perspective intéressante émerge depuis quelques mois : celle de mettre l'accent sur la promotion des liens sociaux. En effet, de plus en plus de voix s'élèvent, dont celle du [Surgeon General](#) américain (« ministre de la santé publique » aux USA), pour nous alerter sur l'épidémie de solitude qui est entrain de se constituer, en particulier chez les plus jeunes, les plus précaires et les plus âgés, et qui constitue un véritable facteur de risque pour la santé mentale et physique.

Comment améliorer les choses ?

Plusieurs moyens pour y parvenir, dont certains déjà connus, à l'image des dispositifs de pair-aidance, la promotion du « vivre ensemble » à travers des initiatives de sensibilisation, le soutien aux associations luttant contre l'exclusion, la création de tiers lieux de convivialité, etc. Et la Mental Tech peut jouer un rôle majeur dans ce contexte et pour ce genre d'actions, comme en témoignent ces quelques exemples :

- Aux USA, [firsthand](#) utilise un modèle de pair-aidance pour accompagner les patients atteints de maladies psychiatriques sévères à trouver des informations et ressources utiles, et la startup [Forum](#), qui met en relation des facilitateurs avec des groupes de soutien virtuels en santé mentale, vient de lever \$5,3Ms début novembre. Pour les personnes âgées, [papa.com](#) permet à des étudiants de rendre visite à des personnes âgées isolées à leur domicile.
- À Singapour, [HuddleVerse](#) mise sur la pair-aidance anonyme, particulièrement intéressante pour les personnes réticentes ou se questionnant sur l'initiation de soins.
- En France, [Lumeen](#) propose des sessions de réalité virtuelle de groupe, médiées par un professionnel, et destinées aux secteurs sanitaire et médico-social pour améliorer le bien-être et favoriser le lien social.

Les innovations numériques peuvent constituer à la fois une opportunité et un risque pour le lien social et la santé mentale. C'est pourquoi l'enjeu est de mettre la technologie à leur service, et ainsi d'œuvrer pour le « vivre ensemble ».

La télémédecine et le soutien psychologique s'ancrent durablement dans les usages

La **télémédecine**, après avoir démontré son efficacité pendant la pandémie, est perçue comme un levier majeur pour étendre l'accès aux soins psychiques, notamment dans les déserts médicaux. Si elle alimente certaines craintes d'inégalités d'accès aux soins, son plafonnement à 20% pour les psychiatres limite aussi ses potentialités. A quand un assouplissement du plafonnement, modulé selon l'offre locale, permettant de renforcer l'accès aux soins sans nuire aux pratiques présentiels ?

Leader de la téléconsultation en France, [Qare](#) a permis de prouver que le numérique est un maillon essentiel de la chaîne pour répondre aux besoins d'accompagnement en santé mentale en forte augmentation depuis la pandémie. Grâce à un important travail de concertation, Qare et d'autres acteurs majeurs s'appêtent par ailleurs à être agréés « entreprise de téléconsultation », une distinction qui permettra de garantir davantage de transparence, de sécurité et de qualité pour les patients comme les professionnels de santé.

La Cnam dresse un bilan positif de **Mon Soutien Psy** (anciennement Mon Parcours Psy), avec 161 000 patients et 760 000 séances réalisées à la fin juin 2023. Marguerite Cazeneuve affirme que [la Cnam](#) est prête à ajuster le dispositif pour le rendre plus attractif. Elle évoque l'allongement des séances et l'assouplissement des critères d'éligibilité, mais réfute l'idée d'introduire des dépassements d'honoraires et se dit vigilante à ce que ce dispositif public ne remplace pas l'offre des complémentaires santé. Le recours au médecin traitant devrait être maintenu. Cette situation souligne la complexité de l'intégration de dispositifs publics tels que Mon Soutien Psy avec des plateformes privées de matching patient-thérapeutes françaises.

Thérapies Digitales (DTx) : l'un des principaux défis à venir

On compte aujourd'hui une cinquantaine environ de thérapies numériques (DTx) en santé mentale en Europe, dont 7 en Allemagne et 1 en France, Deprexis, alors que d'autres acteurs de la Mental Tech française sont également dans la course. La faillite récente de Pear Therapeutics aux États-Unis, qui n'a pas réussi à s'imposer durablement, soulève des interrogations sur les investissements et les obstacles réglementaires et économiques à l'adoption généralisée des DTx.

Côté **adoption**, la preuve de l'efficacité clinique via des essais randomisés contrôlés demeure un critère déterminant de prescription d'une DTx pour 85% des médecins, selon un sondage réalisé par France Biotech. Au-delà, leur succès dépendra également de facteurs sociétaux comme la littératie numérique des patients, ou encore la formation des médecins. Une approche globale s'impose donc pour que ces innovations profitent au plus grand nombre, améliorent les parcours de soins et réduisent les inégalités d'accès aux thérapies. Les pays européens ont un rôle majeur à jouer pour construire un écosystème éthique et durable, tenant compte de toutes les populations, autour de ces thérapies numériques.

Sur le plan **réglementaire**, des initiatives émergent malgré tout pour faciliter l'adoption des DTx auprès des patients et des professionnels de santé. En France, la prise en charge anticipée numérique (PECAN) offre par exemple une prise en charge dérogatoire d'un an par l'Assurance Maladie pour les dispositifs médicaux numériques suffisamment matures. Une période transitoire précieuse pour finaliser les preuves d'efficacité clinique et préparer le déploiement à plus grande échelle, et qui souligne une fois de plus l'intérêt de l'État pour ce secteur.

La question centrale du **remboursement** apparaît complexe, freinant l'innovation dans ce domaine. Les assureurs/mutuelles ne semblent d'ailleurs pas être les interlocuteurs prioritaires car ils ne savent ni évaluer ni distribuer les DTx pour l'instant.

Enfin, en termes de **proposition de valeur**, les DTx « mono-produit » se concentrant sur le seul marché français sont rarement viables économiquement. Leur valeur réside plutôt dans les données cliniques générées sur chaque pathologie.

Pour Thomas Hagemeyer, expert en santé digitale pour la compagnie allemande [TLGG Group](#), miser sur plus de technologie ne résoudra pas la crise de santé mentale actuelle si cela se traduit par davantage de temps devant un écran, même s'il s'agit de DTx. Cependant, elle pourrait faciliter la mise en relation des patients avec des professionnels et des communautés pour y faire face. Les modèles de soins hybrides sont donc très prometteurs en santé mentale, contrairement aux « modèles numériques purs ».

Autre point intéressant, les laboratoires pharmaceutiques voient quant à eux les DTx comme un investissement leur permettant d'améliorer l'observance de leurs médicaments existants.

En conclusion

Le Dr Daniel Kraft, fondateur de Digital.Health et NextMed Health et associé chez Continuum Health Ventures, estime que [la technologie révolutionnera le secteur de la santé](#), qui reste encore largement à numériser, et prévoit un futur où l'intelligence artificielle et la collecte de données massives amélioreront la prévention, les diagnostics et les traitements.

Avec un marché mondial estimé à [plus de \\$500Mrds](#) d'ici 2030, les efforts sont donc à maintenir pour voir la Mental Tech prendre la place qu'elle mériterait.

En France, le potentiel est tout aussi prometteur, et soutenu par des politiques nationales ambitieuses. Cependant, la concrétisation de ces perspectives nécessitera une collaboration continue entre les professionnels de santé, les patients, les startups, et les autorités publiques, afin de créer un écosystème propice à l'innovation et à l'amélioration des soins en santé mentale

stane

Créé en 2019 par Mehdi Djelamani et Tiphonie Perre, deux professionnels du secteur de la santé, **stane** est le premier réseau intégré de santé en ville. Société à mission experte de la médecine de ville et ses enjeux, elle s'est notamment spécialisée dans la création et le pilotage de structures de soins primaires et d'organisations territoriales. Elle propose un panel de services innovants pour accompagner les professionnels de santé, optimiser le fonctionnement des structures et développer la recherche en ville.

stane Lab

Le stane Lab fait le lien entre les porteurs de projets qui développent des solutions innovantes et les professionnels de santé en ville et leurs usages et leurs besoins, avec un enjeu clair : que les innovations soient applicables et utiles pour les patients et les praticiens.

L'auteur

Thomas Cantaloup est Médecin Psychiatre & Entrepreneur dans la Mental Tech, il se sert de cette double expertise pour accompagner depuis plusieurs années les porteurs et porteuses de projet à impact en santé. Actuellement directeur médical pour la société à mission stane, il veille à ce que l'ensemble des projets du groupe respectent une rigueur scientifique, des critères éthiques, et une vision de santé publique. Il est également l'auteur de plusieurs newsletters traitant de l'actualité en santé mentale.



MentalTech

www.mentaltech.fr

Décembre 2023